



Le taux de chômage s'élève à 11,6 %

Enquête sur les Forces de Travail en Nouvelle-Calédonie : résultats 2017

A. Dokunengo, V. Ujicas, ISEE

En Nouvelle-Calédonie en 2017, 113 400 personnes occupent un emploi soit 60 % des personnes de 15 ans ou plus. Huit emplois sur dix sont des emplois salariés, dont la plupart sont pérennes (contrat à durée indéterminée). Le taux de chômage, mesuré pour la première fois en Nouvelle-Calédonie selon la définition du bureau international du travail (BIT), s'élève à 11,6 % ; il concerne 14 900 personnes. En ajoutant à la population des chômeurs celle des inactifs au sens du BIT qui déclarent aussi souhaiter un emploi, 28 000 personnes en âge de travailler sont ainsi en marge du marché du travail en 2017.

En 2017, 113 400 personnes occupent un emploi, salarié ou non. La **population active** – constituée des **actifs occupés** et des **chômeurs** – représente deux tiers de la population calédonienne en âge de travailler (15 ans – 64 ans). La Nouvelle-Calédonie sort d'une période d'activité économique soutenue. Le **taux d'activité** présente néanmoins encore 5 points d'écart avec le taux **France entière**.

Avec 14 900 chômeurs au sens du bureau international du travail (BIT), le **taux de chômage**, mesuré pour la première fois sur le territoire selon cette définition, s'établit à 11,6 % en 2017. Ce niveau est bien inférieur à celui des autres territoires français d'outre-mer, mais supérieur à celui France entière.

Principaux résultats

	Actifs occupés	Chômeurs	Total Actifs	Inactifs	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Ensemble							
15 ans ou plus	113 400	14 900	128 300	86 900	59,6	52,7	11,6
15 - 64 ans	111 900	14 900	126 800	63 300	66,7	58,9	11,7
15 - 29 ans	25 400	8 600	34 000	29 600	53,4	40,0	25,2
15 - 24 ans	10 400	5 900	16 300	26 600	38,0	24,3	36,0
25 - 49 ans	7 780	7 900	15 680	18 500	82,2	74,7	9,2
50 - 64 ans	23 600	1 100	24 700	18 200	57,6	55,1	4,4
Hommes							
15 ans ou plus	63 100	7 100	70 200	37 300	65,3	58,7	10,1
15 - 64 ans	62 200	7 100	69 300	26 300	72,5	65,1	10,3
15 - 29 ans	13 900	4 000	17 900	14 400	55,3	42,9	22,4
15 - 24 ans	5 900	2 900	8 800	13 200	40,1	27,0	32,8
25 - 49 ans	42 500	3 800	46 300	5 700	89,0	81,6	8,3
50 - 64 ans	13 800	400	14 200	7 400	65,8	63,9	2,9
Femmes							
15 ans ou plus	50 200	7 800	58 000	49 500	53,9	46,7	13,4
15 - 64 ans	49 700	7 700	57 400	37 000	60,8	52,6	13,5
15 - 29 ans	11 600	4 600	16 200	15 200	51,5	36,9	28,3
15 - 24 ans	4 500	3 000	7 500	13 500	35,7	21,5	39,8
25 - 49 ans	35 400	4 100	39 500	12 800	75,5	67,7	10,3
50 - 64 ans	9 800	700	10 500	10 800	49,3	46,1	6,5

Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Unités : nombre, %

Un niveau de chômage relativement contenu

Taux de chômage des 15 ans ou plus, dans les différents territoires en 2017

	Réunion	Guadeloupe	Guyane	Martinique	France	Nouvelle-Calédonie
Hommes	22	21	20	15	10	10
Femmes	23	24	25	20	9	13
Ensemble	22	22	22	18	9	12
15 - 24 ans	44	53	44	50	22	36

Sources : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017 - INSEE

Unité : %

Ce taux masque néanmoins la situation spécifique de 20 % des personnes considérées comme inactives au sens du BIT, qui souhaitent travailler même si elles ne font pas de recherche active d'emploi, ou ne sont pas disponibles rapidement : elles constituent le **halo autour du chômage**. Au total, ce sont ainsi 28 000 personnes sans emploi qui souhaitent travailler, soit 15 % des 15 – 64 ans (contre 11 % en France entière en 2017).

Les inactifs représentent un tiers de la population en âge de travailler. Ce taux plus élevé que celui France entière (28 %), s'explique notamment par des départs à la retraite souvent plus précoces en Nouvelle-Calédonie, plus particulièrement dans la fonction publique.

Un taux important de salariés et d'emplois pérennes

Parmi les 113 400 Calédoniens âgés de 15 ans et plus en situation d'emploi au moment de l'enquête, huit sur dix occupent un emploi salarié (y compris fonctionnaire). Il s'agit le plus souvent de contrats à durée indéterminée. Deux actifs occupés sur dix occupent un emploi non salarié (travailleurs indépendants, chefs d'entreprise, aidant familial...), soit presque deux fois plus qu'au niveau France entière.

L'activité à temps partiel est subie dans plus de la moitié des cas, pour les hommes comme pour les femmes. Cette situation est exacerbée pour le temps partiel des moins de 30 ans, contraint dans sept cas sur dix. Au total 14 % des actifs occupés travaillent à temps partiel, les moins de 30 ans de la même façon que leurs aînés. Les femmes (22 %) beaucoup plus que les hommes (7 %) ont un temps de travail réduit.

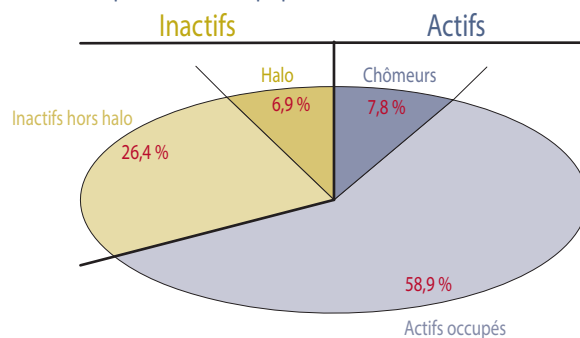
Les emplois précaires (CDD, emplois saisonniers, apprentissage, intérim) concernent 18 % des salariés et 15 % des actifs occupés. Tous âges confondus, les femmes sont plus souvent sur des formes d'emplois précaires que les hommes (20 % des salariés, contre 16 % pour les hommes). En revanche, 42 % des jeunes de moins de 30 ans ayant un emploi salarié sont dans une situation d'emploi précaire.

Les jeunes calédoniens en recherche active d'emploi

Malgré un taux de chômage 4 fois plus important pour les moins de 25 ans (36 %) que pour les plus âgés (8 %), les jeunes se positionnent plus résolument que leurs aînés sur le marché du travail : les démarches de recherche d'emploi sont plus nombreuses et plus ciblées de la part des jeunes. Le taux de chômage n'est donc pas seulement un indicateur des difficultés

Six personnes en âge de travailler sur dix occupent un emploi

Répartition de la population des 15 - 64 ans



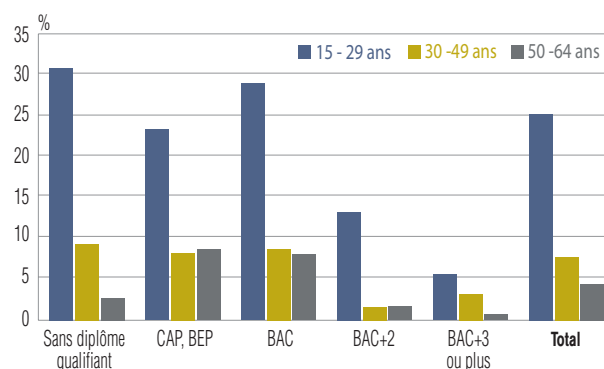
Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

que rencontrent les populations à exercer une activité professionnelle : il est aussi le reflet des démarches opérées et des forces de travail disponibles. Ainsi, sept jeunes sur dix en recherche d'emploi s'adressent à un bureau de placement, contre six personnes sur dix dans la même situation, parmi les plus âgés.

Le taux de chômage des jeunes de moins de 30 ans est plus fortement corrélé à leur niveau d'études que pour leurs aînés. Les diplômés professionnels (CAP, BEP) conduisent à une meilleure insertion que le baccalauréat seul. En effet, le taux de chômage des jeunes ayant obtenu un CAP ou un BEP est de 5 points inférieur au taux de chômage de ceux qui ont un baccalauréat comme plus haut diplôme (29 %). Le phénomène est encore plus marqué pour les jeunes femmes, dont le taux de chômage des détentrices d'un CAP ou d'un BEP est de 20 points inférieur à celui des bachelières. Les diplômés de niveau supérieur restent néanmoins la meilleure protection contre le chômage, quel que soit l'âge.

Le diplôme impacte plus fortement le chômage des jeunes

Taux de chômage selon la tranche d'âge et le diplôme le plus élevé



Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Une majorité d'emplois salariés pérennes

Type d'emploi - personnes de 15 ans ou plus en activité

	Total actifs occupés	Emplois non salariés	Emplois salariés	dont CDD	Contrats spécifiques*	Total précaire
Jeunes (- 30 ans)	25 400	2 700	22 700	7 100	2 400	9 500
Hommes	63 200	12 900	50 300	5 900	2 200	8 100
Femmes	50 200	8 100	42 100	7 100	1 400	8 500
Total	113 400	21 000	92 400	13 000	3 600	16 600

*aidés, saisonniers, intérim, et apprentissage

Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Unité : nombre

Sept personnes en situation de chômage sur dix ont déjà travaillé

Répartition des chômeurs selon leur situation d'emploi antérieure

	N'a jamais travaillé	A déjà occupé un emploi régulier	Fin CDD	dont (%) Démission	Licenciement
Hommes	2 100	5 000	43,5	18,5	14,6
15 - 24 ans	1 500	1 400	64,0	9,1	10,3
25 - 49 ans	600	3 200	36,7	22,8	13,5
50 - 64 ans	-	400	29,1	15,6	37,9
Femmes	2 300	5 500	46,1	20,6	19,4
15 - 24 ans	1 400	1 600	55,8	15,9	24,1
25 - 49 ans	900	3 200	51,2	22,5	14,6
50 - 64 ans	-	700	-	23,8	31,1
Ensemble	4 400	10 500	44,8	19,6	17,1

Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Unités : nombre, %

La durée de chômage est supérieure à un an pour plus de la moitié des personnes concernées. Ce sont ainsi 51 % de chômeurs de longue durée dont 24 % de chômeurs de très longue durée - soit depuis plus de 2 ans - qui s'ancrent dans une situation en marge de l'emploi. Le chômage de très longue durée concerne plus particulièrement les personnes âgées de 30 ans ou plus : 28 % recherchent un emploi depuis plus de deux ans, dont 21 % depuis plus de 3 ans.

Trois personnes en situation de chômage sur dix n'ont jamais travaillé. Parmi celles qui ont déjà occupé un emploi non occasionnel, près de la moitié ont interrompu leur activité après un contrat à durée déterminée, et une sur cinq a démissionné de son dernier emploi. Les licenciements viennent en troisième position des circonstances de perte d'emploi.

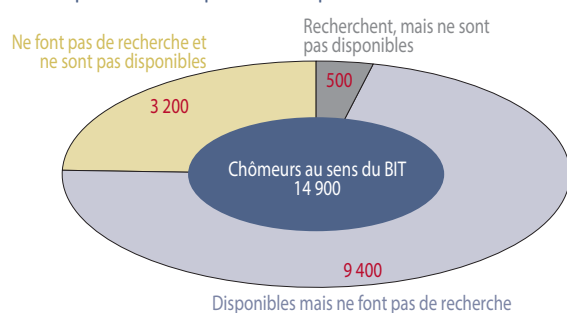
L'ensemble des personnes qui souhaitent travailler se répartissent au sein des deux sphères respectives, du chômage pour 53 % d'entre elles, et du halo autour du chômage pour 47 %. Le poids de ce halo est proche de celui des autres territoires outre-mer.

28 000 personnes sans emploi souhaitent travailler

Aux 14 900 personnes en situation de chômage, s'ajoutent ainsi 13 100 personnes inactives au sens du BIT qui déclarent souhaiter un emploi. Au total, ce sont ainsi près de 28 000 personnes qui se trouvent en marge de l'emploi, soit 15 % de la population en âge de travailler. Plus de la moitié ont entre 25 et 49 ans.

28 000 personnes sans emploi souhaitent travailler

Répartition des personnes qui souhaitent travailler



Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Les personnes classées dans le halo autour du chômage déclarent pour 72 % d'entre elles être disponibles, mais ne font pas de recherche active d'emploi. Parmi celles-ci, quatre personnes sur dix ont cessé de faire des démarches par découragement, pensant qu'elles ne trouveraient pas d'emploi ou qu'il n'y avait pas d'emploi disponible dans leur domaine de compétence.

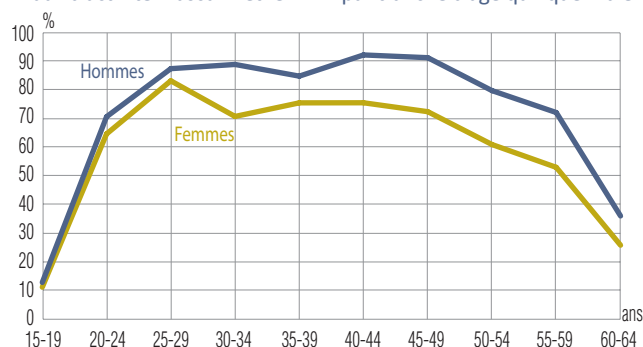
A l'inverse, 28 % des candidats à l'emploi classés dans le halo ne seraient pas disponibles sous 15 jours pour travailler. Les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes dans ce cas, surtout après 25 ans et l'arrivée des responsabilités familiales.

L'activité des femmes semble ralentie à l'entrée dans la vie familiale

L'activité féminine reste en retrait : un écart de 12 points sépare les taux d'activité masculin et féminin (contre 8 points en France entière). Le taux de chômage des femmes présente 3 points de plus que celui des hommes. De surcroît, plus de la moitié des femmes qui souhaitent travailler ne se portent pas sur le marché de l'emploi et sont donc considérées comme inactives au sens du BIT. Bien que le niveau de formation féminin soit supérieur à celui des hommes, les femmes se portent moins sur le marché du travail à partir du début de leur vie familiale. Le creux s'estompe à partir de la quarantaine, mais l'écart qui s'est creusé au moment des trente ans demeure jusqu'à la fin de la vie active.

L'activité des femmes ralentie à l'entrée dans la vie familiale

Taux d'activité masculin et féminin par tranche d'âge quinquennale



Source : Isee - DTENC Enquête EFT 2017

L'enjeu de l'accès à l'emploi dans le « rééquilibrage »

L'accès des **kanak** au marché du travail est largement formalisé par un emploi effectif ou des démarches officielles de recherches. Leur taux d'activité reste certes en retrait de 6 points par rapport au taux moyen. Cependant l'écart avec le taux d'activité féminin est limité à 4 points pour les femmes kanak.

Les situations de chômage sont plus fréquentes (+7 points) que dans l'ensemble de la population. Le taux de chômage des hommes kanak en particulier est supérieur de 6 points au taux de chômage masculin pour atteindre 16 % (+8 points pour les femmes). Par rapport à l'ensemble des départements d'outre-mer, le taux de chômage ainsi mesuré pour la population kanak se positionne néanmoins parmi les plus bas.

Les femmes kanak se positionnent sur le marché du travail

Taux d'activité, d'emploi et de chômage dans la population kanak

	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux d'activité (15 - 64 ans)			
Population kanak	64,8	57,0	60,7
Ensemble population	72,5	60,8	66,7
Taux d'emploi (15 - 64 ans)			
Population kanak	54,3	44,9	49,4
Ensemble population	65,1	52,6	58,9
Taux de chômage (15 ans ou plus)			
Population kanak	16,1	21,3	18,6
Ensemble population	10,1	13,4	11,6

Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Unité : %

En province Nord, 67 % des hommes ont un emploi

Taux d'activité, d'emploi et de chômage, par province

	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux d'activité (15 - 64 ans)	72,5	60,8	66,7
province Sud	73,2	62,9	68,0
province Nord	74,1	54,9	64,6
province Iles	54,7	39,5	47,6
Taux d'emploi (15 - 64 ans)	65,1	52,6	58,9
province Sud	66,0	55,0	60,5
province Nord	67,2	44,9	56,1
province Iles	40,6	30,9	36,1
Taux de chômage (15 ans ou plus)	10,1	13,4	11,6
province Sud	9,7	12,4	10,9
province Nord	9,2	17,6	12,8
province Iles	25,1	22,9	24,2

Source : ISEE - DTENC Enquête EFT 2017

Unité : %

La recherche d'un rééquilibrage comporte aussi une préoccupation géographique. Pour l'ensemble de la population, la province Sud conserve les indicateurs d'emplois les plus favorables. Toutefois, pour la seule population masculine, l'accès à l'emploi apparaît facilité en province Nord. La part des hommes en emploi est en effet supérieure à celle des autres provinces et le taux de chômage masculin y est moins préoccupant. Au dernier recensement de la population, 60 % de la population de la province Nord vivait en tribu (contre 5 % en province Sud). La résidence en tribu n'apparaît ainsi plus comme un frein à l'accès à l'emploi pour les hommes dans cette province. La situation est sensiblement différente pour les femmes puisque c'est dans cette province aussi que les écarts entre les hommes et les femmes sont les plus marqués. La province des îles Loyauté quant à elle reste très en retrait du marché de l'emploi.

SOURCE : ENQUÊTE FORCES DE TRAVAIL

Les résultats présentés et commentés ici sont tous issus de l'enquête sur les Forces de Travail (EFT) réalisée en Nouvelle-Calédonie en 2017. Cette enquête a pour objectif la production d'indicateurs annuels de mesure du chômage et de l'emploi, selon les normes du bureau international du travail (BIT). Ils diffèrent donc naturellement des résultats concernant l'emploi, le chômage ou les demandeurs d'emplois en fin de mois, publiés à partir des données du recensement de la population ou des inscriptions auprès des services de placement.

L'enquête sur les Forces de Travail (aussi appelée enquête emploi) est déroulée en Nouvelle-Calédonie, selon la même méthodologie qu'en France métropolitaine et dans les autres territoires français d'outre-mer. Elle met en œuvre les concepts et les définitions de l'emploi et de l'activité retenus par le BIT, ce qui garantit la comparabilité des résultats entre les différents territoires français et européens.

2017 est la première édition de cette enquête, prévue sur un premier cycle de trois ans, avec renouvellement partiel de l'échantillon sur un tiers chaque année. Son champ est celui des ménages ordinaires. L'échantillon portera sur 5 100 logements en année courante. Pour la première édition, l'enquête a concerné 3 900 ménages et 5 800 répondants âgés de 15 ans ou plus, interrogés en vis-à-vis entre mai et octobre 2017.

Cette enquête est financée par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

DÉFINITIONS

La **population active** regroupe la population active occupée (actifs ayant un emploi), composée des salariés et des non-salariés, et la population des chômeurs.

La **population active occupée**, au sens du BIT, comprend les personnes âgées de 15 ans ou plus, ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré au cours de la semaine de référence (qu'elles soient salariées (y compris fonctionnaires), à leur compte, employeurs ou aides dans l'entreprise ou l'exploitation familiale et que cette activité soit temporaire, occasionnelle ou permanente), ou absente de leur emploi sous certaines conditions de motif (congés annuels, maladie, maternité...) et de durée.

La **population des chômeurs** au sens du BIT, comprend les personnes en âge de travailler (15 – 64 ans) sous trois conditions simultanées :

- 1- être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant la semaine de référence ;
- 2- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- 3- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre de personnes en activité (population active) et la population totale correspondante.

Le **taux d'emploi** est le rapport de la population ayant un emploi (population active occupée) à la population totale correspondante.

Le **taux de chômage** est la proportion du nombre de chômeurs dans la population active.

Le **halo autour du chômage**, est composé des personnes considérées comme inactives au sens du BIT (i.e. ni actif occupé, ni chômeur) mais proches du marché du travail. Il s'agit des personnes qui recherchent un emploi mais qui ne sont pas disponibles dans les deux semaines pour travailler ainsi que les personnes qui souhaitent travailler mais qui n'ont pas effectué de démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent, qu'elles soient disponibles ou non.

Le nombre de personnes reclassées inactives au sens du BIT a globalement tendance à s'accroître avec la montée tendancielle du chômage : augmentation du nombre de chômeurs découragés qui renoncent à rechercher un emploi face aux difficultés rencontrées, banalisation du statut de chômeur dans un contexte de chômage de masse...

Dans un marché du travail en cours de structuration (construction des usines il y a quelques années, stratégie pour l'emploi aujourd'hui), une première étape se traduit par une augmentation simultanée du taux d'activité et du taux de chômage. Puis progressivement, les populations qui spontanément se déclaraient en recherche d'emploi alors que les concepts du BIT les considéraient comme inactives, se portent réellement sur le marché du travail, réalisent des recherches actives et rejoignent mécaniquement les rangs des chômeurs. Le halo autour du chômage caractérise alors le fonctionnement du marché du travail local.

Sont appelés **kanak**, dans cette étude comme pour les recensements de la population, les personnes qui ont déclaré appartenir à cette communauté à la question « à quelle communauté estimez-vous appartenir ? ». Les résultats présentés ici incluent les personnes estimant appartenir à plusieurs communautés, dont la communauté kanak.

Conformément à l'acceptation de l'INSEE, les taux mentionnés dans cette étude pour la **France entière**, font référence aux taux France y compris les DOM, hors Mayotte.

BIBLIOGRAPHIE

« Une photographie du marché du travail en 2017 », INSEE Références, avril 2018